



EN BREF :

- Climat : températures tempérées, précipitations faibles à modérées.
- Conditions culturales : bonnes, humidité du sol variable et irrigation.
- Pourriture des plantons : faible, quelques autres cas rapportés.
- Rhizoctonie : présence en terre organique, la rotation un atout!
- Mildiou : risque faible à modéré, surveillez la mouillure du feuillage.
- Doryphore : situation pour les champs traités et non traités à la plantation.
- Doryphore : ENTRUST, un insecticide pour les pommes de terre biologiques.
- Altises : très peu de cas, poursuivre le dépistage.
- Pyrale : consultez les avertissements du réseau maïs sucré.
- Extra-Primeur : début avec la variété Jemseg.
- Marché : surplus des « vieilles » pommes de terre, prix faible.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière (18 au 24 juin) ont été caractérisées par une alternance de périodes ensoleillées et de ciel couvert. Dans l'ensemble, les températures ont été tempérées en après-midi (18 à 23 °C), mais plus fraîches que la normale saisonnière le matin et le soir (8 à 13 °C). Cependant, il est à noter que pour mardi et mercredi (19 et 20 juin) les conditions climatiques ont été plus chaudes et humides (27 à 30 °C). De la pluie a été notée à divers moments durant cette dernière semaine. L'accumulation de la pluie a varié de 15 à 50 mm selon les localités.

PLANTATIONS

Les plantations des régions semencières du Bas-Saint-Laurent et du Saguenay–Lac-Saint-Jean sont terminées.

CONDITIONS CULTURALES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été plus favorables à la culture de la pomme de terre comparativement à celles de la semaine précédente. Durant la semaine du 11 au 17 juin, les conditions climatiques étaient trop chaudes et trop humides alors que les sols étaient plutôt secs.

L'humidité du sol est variable. En général, à l'est de la province, l'humidité du sol est adéquate. Dans la région de Lanaudière, l'irrigation est devenue nécessaire en sols sableux, puisque les précipitations n'ont pas été suffisamment abondantes. Cette semaine, plusieurs producteurs de cette région s'affaireront à réaliser une première irrigation. En contrepartie, aucune irrigation n'a été effectuée dans d'autres régions, comme à l'Île-d'Orléans, où les précipitations ont été plus importantes.

Malgré un printemps favorable, la levée des plants de pomme de terre a été inégale dans plusieurs champs. Il est difficile de déterminer si ces levées inégales sont reliées à la qualité des semences (vigueur) ou à leur mauvais conditionnement. À l'Île-d'Orléans, il est rapporté, dans plusieurs champs, une inégalité de la levée pour les cultivars Goldrush et Péribonka.

La croissance des plants de pomme de terre est relativement bonne partout en province. Dans le Bas-Saint-Laurent, une excellente croissance des plants est notée en raison des précipitations reçues dernièrement.

POURRITURE DES PLANTONS

À l'Île-d'Orléans, on rapporte quelques cas de la pourriture des plantons dans des baissières, de plus ou moins grande dimension, selon les champs.

En Estrie, les pluies abondantes des 12 et 13 mai dernier ont engendré des dommages importants, soit l'ordre de 30 %, au sein d'une entreprise agricole. Des précipitations d'environ 100 mm ont été reçues en 24 heures.

Deux autres producteurs signalent des pertes locales variant de 25 à 50 % en regard du manque à la levée, dans certains de leurs champs. Les plantons pourrissent ou ne germent pas. Des analyses sont présentement en cours pour déterminer l'origine du problème. Ces champs n'ont pas été soumis à des stress climatiques lors du printemps.

Finalement, un cas de manque à la levée a été rapporté pour la variété Superior. Le producteur a dû procéder à une nouvelle plantation. Dans ce cas, le manque à la levée a été relié à un manque d'assèchement des plantons lors du tranchage à la suite de leur traitement au talc.

RHIZOCTONIE

À l'Île-d'Orléans, les infections par la rhizoctonie sont faibles à modérées selon les types de sols et les cultivars. Les infections par la rhizoctonie apparaissent moins importantes qu'en 2006. En Montérégie-Ouest, des évaluations ont été réalisées la semaine dernière concernant les indices de la rhizoctonie (chancres sur les germes, les tiges souterraines et les stolons). L'évaluation a été réalisée en sols organique et minéral. Les résultats des observations sont les suivants :

- Des champs cultivés en pomme de terre et sans rotation démontraient des niveaux de rhizoctonie importants. En contrepartie, dans les champs où il n'y avait jamais eu de cultures de pomme de terre, la rhizoctonie était pratiquement absente.
- Dans certains champs infestés par le *Rhizoctonia*, les niveaux de la maladie sont si élevés qu'on s'attend à des impacts considérables sur les rendements et la qualité de la récolte.
- Les producteurs utilisant le QUADRIS (azoxystrobine) dans le sillon au moment de la plantation ont moins de dommages causés par cette maladie.
- Dans les sols minéraux examinés, très peu de problèmes associés à cette maladie.

MILDIU

L'indice de risque pour le développement du mildiou est modéré. Il n'y a pas lieu de paniquer et de sortir l'artillerie lourde (fongicides pénétrants). En regard de la stratégie de lutte contre le mildiou, le plus important est de vérifier la période de mouillure du feuillage. Présentement, les nuits sont fraîches et la période de mouillure du feuillage est faible à moyenne. Lorsque la mouillure du feuillage est de plus de 12 heures consécutives, les risques d'infection augmentent considérablement. Présentement, la période de mouillure

est réellement inférieure à 12 heures. Nous vous suggérons de lire les avertissements précédents ainsi que les bulletins d'information du réseau pomme de terre pour découvrir une mine d'informations qui faciliteront votre décision pour le moment approprié des traitements ainsi que pour le choix des fongicides à utiliser.

Dans la région de Québec, les premières applications de fongicides vont débiter cette semaine dans les champs les plus avancés. Près de Montréal, les champs les plus avancés sont maintenant rendus au second traitement fongicide.

BRÛLURE HÂTIVE

Jusqu'à maintenant, on ne rapporte pas de cas importants de dommages par la brûlure hâtive.

DORYPHORE

Champs non traités à la plantation

Des populations d'adultes stables, mais plus fréquentes, sont notées en bordure des champs ainsi que dans les champs cultivés depuis plus de deux années consécutives en pomme de terre. Le besoin de traiter contre les adultes printaniers est peu fréquent. Les envolées continuent et la ponte est très active (pic de ponte). La ponte est parfois plus importante que ne le laissent présumer les populations d'adultes observées.

En Montérégie-Ouest, des populations de larves, de tous les stades, sont notées dans les champs où la croissance des plants est la plus avancée. Un premier traitement a été réalisé dans ces champs. Dans les régions de Québec et de Trois-Rivières, on signale des débuts d'éclosion des oeufs dans les champs les plus avancés. Des traitements devraient être effectués dans ces champs durant la prochaine semaine. Aucune larve de doryphore n'a été observée dans le Bas-Saint-Laurent et au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Il est donc important de dépister intensivement!

Champs traités à la plantation

Une majorité d'observateurs rapporte une bonne efficacité de tous les produits utilisés lors de la plantation dans le sillon (ACTARA [thiaméthoxam], GENESIS 240 [imidaclopride], ADMIRE [imidaclopride], GENESIS XT [imidaclopride/thiophanate-méthyle/mancozèbe]). Cependant, un cas est rapporté où l'ADMIRE dans le sillon n'a pas permis une lutte efficace contre le doryphore, car dans ce champ, de jeunes larves sont observées. Le producteur devrait effectuer un traitement dans ce champ avec un insecticide foliaire. Cette année, le traitement des semences avec l'imidaclopride a été efficace contre les adultes. Les doryphores adultes se font rares dans tous les champs traités de cette façon.

Production biologique

Saviez-vous que l'insecticide ENTRUST (spinosad) peut être utilisé en production biologique? Il s'agit de la même matière active que le SUCCESS, sauf que le produit liant n'est pas chimique.

ALTISES

Dans la région de Québec, on ne rapporte pas de nouveaux champs à traiter et les populations d'altises sont généralement faibles. Quelques augmentations locales des populations, mais le feuillage est jusqu'à maintenant peu endommagé. Dans le Bas-Saint-Laurent, les dommages localisés d'altises, rapportés la semaine dernière, se sont accentués mais aucun traitement n'est nécessaire pour le moment.

PYRALE DU MAÏS

Pour les producteurs ayant déjà noté des dommages de la pyrale du maïs dans leurs cultures de pomme de terre, nous vous suggérons de suivre les informations du réseau maïs sucré pour connaître les captures des papillons de ce ravageur dans votre région. Pour les traitements insecticides pour lutter contre la pyrale du maïs, référez-vous aux recommandations des avertissements du réseau maïs sucré en regard à votre localité.

AUTRES INSECTES

Aucune observation n'a été rapportée concernant les cicadelles, les pucerons et la punaise terne.

PRIMEUR

Connaissez-vous l'Extra-Primeur? C'est le terme utilisé pour désigner les premières pommes de terre de primeur que l'on récolte de façon semi-mécanique. Les tubercules sont mis en andain sur le sol et par la suite, ils sont récoltés à la main. Au Québec, cette récolte est commencée depuis le 21 juin avec la variété Jemseg. C'est la variété la plus hâtive. Cette récolte doit être faite sous des conditions adéquates de manière à éviter le plus possible les manipulations. De trop fortes manipulations font éclater les tubercules.

MARCHÉ

Actuellement, on retrouve sur le marché une quantité importante de « vieilles » pommes de terre de type Russet (Goldrush) qui est commercialisée par les emballeurs. Cette situation retarde l'entrée de la nouvelle pomme de terre de primeur. Les prix du marché sont ridiculement bas.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Émilie Morissette, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – pomme de terre – 26 juin 2007

